

## **Transdev veut faire de CDG VAL sa vitrine pour le Grand Paris... et CDG Express**

*Célébrée le 23 juillet par leurs PDG respectifs, Augustin de Romanet et Jean-Marc Janailac, la dévolution par Aéroports de Paris (ADP) du CDG VAL à Transdev a donné l'occasion aux deux dirigeants d'affirmer leurs visions sur deux autres projets et non des moindres : le Grand Paris et CDG Express.*

*En tant que successeur depuis le 1<sup>er</sup> juillet de Keolis comme exploitant du métro automatique reliant depuis 2007 les terminaux, les parkings et les gares de l'aéroport Paris-Charles de Gaulle (CDG), le PDG de Transdev veut faire de ce service fonctionnant sept jours sur sept et 21 heures sur 24 « une vitrine de notre savoir-faire ». Même si aux yeux de ses quelque 10 millions d'usagers annuels, CDG VAL continue de porter la marque d'ADP et qu'aucun revenu n'est tiré de ce service gratuit.*

*Pour Transdev, qui exploite également la liaison aéroportuaire lyonnaise Rhônexpress, la référence francilienne qu'est le CDG VAL en matière de métro automatique est la bienvenue. Comme ne l'a pas caché Jean-Marc Janailac le 23 juillet, « nous visons le Grand Paris », en particulier les lignes 17 et 18 du Grand Paris Express, appelées à desservir les aéroports de CDG et d'Orly. Et d'ajouter, devant le PDG d'ADP, que « tout ce qui est ferroviaire nous intéresse ». Dont le projet CDG Express.*

*Un projet sur lequel Augustin de Romanet « veille personnellement, afin qu'aucun caillou n'empêche le démarrage en 2023 des quatre trains par heure entre la Gare de l'Est et l'aéroport, en 22 minutes et aussi bien que le CDG VAL ». Pour ce qui est des candidats à l'exploitation de ce dernier, le PDG d'ADP indique diplomatiquement qu'il y avait « un bon et un très bon » et que l'offre de Transdev, chiffrée à 15 millions d'euros par an (y compris la desserte Lisa du terminal 2E), permettait « une économie raisonnable, substantielle ». Quant à la transition entre exploitants, elle a été « magnifique » selon Augustin de Romanet. Ceci « malgré deux “accidents” relativement rares » et indépendants de la volonté d'ADP ou de l'exploitant de CDG VAL, dont la grève des taxis, qui a entraîné une « sursaturation » entre les terminaux et les gares RER.*